

Bernard SELLIER

TETE D'AFFICHE

Continuité Dialoguée

Tête d'affiche, Scénario pour Court Métrage

Continuité dialoguée

1.1 : UN APPARTEMENT. SALLE DE BAINS INTÉRIEUR – JOUR

Une salle de bains. Un homme jeune (SYLVAIN DELAUNAY), 25 ans environ, taille moyenne, un peu gringalet, est en train de finir son rasage. Il examine avec soin son visage dans la glace, passant le doigt à divers endroits pour sentir si un poil dépasse. Pendant qu'il opère, un poste de radio invisible diffuse les informations.

(VOIX OFF RADIO)

Un préavis de grève a été lancé par plusieurs syndicats de cheminots pour jeudi prochain. Il faut donc s'attendre à de sérieuses perturbations dans la région Ile de France... Le procès de Ronald Esteban, surnommé « Le kamikaze », soupçonné de trois assassinats, commence aujourd'hui au Palais de Justice de Bordeaux. Toujours dans le domaine judiciaire, nous vous rappelons que, à la surprise générale, Martin Delaunay...

À ce nom, SYLVAIN lève la tête, suspend son activité, écoute attentivement.

(VOIX OFF RADIO)

...a été remis en liberté hier soir, à la suite d'un non-lieu dans l'affaire du blanchiment d'argent pour lequel il était jugé depuis deux semaines... Et maintenant, Juliette vous présente la météo...

SYLVAIN fait un mouvement de tête et se remet à sa toilette.

(VOIX OFF RADIO)

Des conditions anticycloniques sur la moitié ouest de la France...

FONDU AU NOIR

1.2 : UN APPARTEMENT. SALONINTERIEUR – JOUR

SYLVAIN, rasé de frais, revêtu d'une sorte de tenue comme en portaient les Mousquetaires, se tient devant une glace qui le découvre en PA. Zoom arrière, pour un PE. Il lève de façon ample et auguste son bras droit et commence à déclamer de façon passionnelle mais non emphatique. On devine tout de suite, à la voix, un grand acteur, sobre et juste.

SYLVAIN (en réalité VOIX OFF)

*« Pour toi, ma bien-aimée, Princesse aux cheveux d'or,
Rayonnant dans tes yeux la clarté des soleils,
Je me ferais corsaire ou bien conquistador,
Inlassable quêteur de diamants, de merveilles,
Si ton cœur palpitant, l'espace d'un éclair,
Oubliant l'infamie d'un geste téméraire,
Adressait à mon âme aride, inconsolable,
Un mot compatissant, une parole affable !
Je m'incline à genoux devant ta Majesté.
Mon front voile sa honte, enfoui dans la poussière... »*

Le téléphone sonne. SYLVAIN sursaute, arrête les mouvements de sa bouche, tandis que la cassette continue quelques secondes à diffuser le texte.

(VOIX OFF)

« Ma vie est un désert que seule ta bonté... »

Il s'approche d'une table, saisit une télécommande, stoppe le défilement de la bande et décroche le téléphone.

SYLVAIN (d'un ton un peu agacé)

Ah, c'est toi !... Oui, c'est ce matin, à onze heures... Bien sûr ! Je répète depuis quatre jours... Mais oui, tout se passera bien... Tu t'inquiètes toujours... Non, non... Bon, d'accord. Mais je t'assure que c'est inutile. Je suis certain d'être pris... C'est ça... Au revoir, maman.

SYLVAIN pose le combiné, pousse un gros soupir, regarde sa montre, a un rictus d'agacement.

SYLVAIN

Merde ! Déjà...

Il se dirige vers un porte-manteau, prend un imperméable et l'enfile au-dessus de son accoutrement. Il sort.

FONDU AU NOIR

2. L'ENTRÉE ARTISTES D'UN THEATRE.
EXTÉRIEUR – JOUR

Cinq ou six journalistes attendent en discutant vaguement. Une voiture arrive, s'arrête. Ils se précipitent. Un homme (MARTIAL CLÉMENT) en descend avec difficulté. Il est d'une haute stature, le regard autoritaire. Il a des gestes d'agacement.

LES JOURNALISTES (Tous en même temps)

Monsieur Clément... Votre nouveau spectacle... Avez-vous déjà choisi les interprètes?... Que pensez-vous de FLORIANE BENJAMIN pour le rôle principal ? Est-il vrai qu'un différend vous oppose à YVON ATTOL ? On vous dit fatigué...

MARTIAL fait un geste péremptoire pour que les journalistes se taisent.

MARTIAL CLÉMENT (ton brusque)

C'est vrai, je suis fatigué d'entendre toujours les mêmes sornettes ! Je l'avoue ! Non, je ne suis pas au bout du rouleau, comme l'a dit un de vos confrères. Oui, il est exact qu'YVON est indisponible pour le moment. Non, je n'ai pas encore choisi tous mes interprètes. Je suis là ce matin justement pour une nouvelle audition. Vous me connaissez. Ce n'est pas sans raison qu'on m'a surnommé « l'emmerdeur » ou « l'incorruptible » ! Je peux en tout cas vous donner un scoop...

Tous les visages se tendent. Les micros se rapprochent encore plus du visage de MARTIAL.

MARTIAL CLÉMENT (en détachant bien les mots)

Le rôle de la Reine sera tenu par... une femme et celui de son soupirant... par un homme !

MARTIAL adresse à tous un grand sourire moqueur, s'engouffre dans le théâtre tandis qu'un brouhaha accompagne sa disparition.

FONDU AU NOIR

A suivre...

Copyright © Bernard Sellier
Novembre 2006
06600 ANTIBES

ISBN : 2-9525417-3-6